



**REGROUPEMENT DES SALLES DE SPECTACLES
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET NORD-DU-QUÉBEC**

MÉMOIRE

Présenté à la

**Consultation publique
sur le
Renouvellement de la politique culturelle**

**Par
SPECTOUR – Regroupement des salles de spectacles
en Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec**

Mai 2016

Table des matières

PRÉAMBULE	3
PRÉSENTATION DE L'ORGANISME	4
RÉSUMÉ	5
MISE EN CONTEXTE ET RECOMMANDATIONS	5
Recommandations	6
CONCLUSION	8

Préambule

Les neuf diffuseurs du regroupement des salles de spectacles en Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, Spectour, désirent, tout d'abord, remercier le Ministère de la Culture et des Communications de leur donner l'occasion de déposer un mémoire dans le cadre de la consultation publique sur le processus de renouvellement de la politique culturelle. Cette occasion leur permet d'exprimer leur opinion et de contribuer au développement culturel.

Le présent mémoire se veut l'expression des inquiétudes et des préoccupations face à l'avenir de la diffusion de spectacles en région éloignée, plus particulièrement sur le territoire de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec. Il présentera les grandes lignes des réflexions et des interrogations sur l'élaboration d'une nouvelle politique culturelle et les enjeux en lien avec le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). Il présentera également des recommandations face aux différents points soulevés.

La région de l'Abitibi-Témiscamingue compte une population d'environ 145 000 habitants et détient une superficie de 65 000 km². Sa situation géographique, au nord-ouest du Québec, lui permet de présenter la culture de façon pluridisciplinaire. Sa frontière ouest rapproche la région des grands centres de l'Ontario et de l'Outaouais permettant ainsi d'élargir son public.

Chibougamau, Matagami et Lebel-sur-Quévillon se situent dans la région administrative du Nord-du-Québec et sa frontière sud-est est collée avec l'Abitibi-Témiscamingue. Ce lien de proximité explique l'association des villes abitibiennes et des villes du Nord-du-Québec mentionnées ci-haut, avec le groupe Spectour. La population de ces trois centres varie entre 2 000 à 7 000 habitants.

Ce mémoire a pour but d'apporter une vision de fonctionnement durable, pour assurer à la population actuelle et future un service de diffusion de spectacles qui représente les marchés de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec.

Présentation de l'organisme

Créé en 1983, le réseau Spectour a été fondé dans l'idée de permettre aux diffuseurs de l'Abitibi-Témiscamingue et de certaines villes du Nord-du-Québec de s'allier afin de favoriser les spectacles sur l'ensemble de son territoire. À son commencement, le regroupement de salles et spectacles comptait dix membres, mais depuis plusieurs années Spectour répertorie neuf diffuseurs dans neuf villes différentes.

Amos (Théâtre des Eskers);
La Sarre (Salle Desjardins, Théâtre de poche);
Rouyn-Noranda (Théâtre du cuivre);
Témiscaming (Salle Dottori);
Val-d'Or (Théâtre Télébec, Salle Félix-Leclerc);
Ville-Marie (Théâtre du Rift);
Chibougamau (Auditorium La porte du Nord);
Lebel-sur-Quévillon (Théâtre du centre communautaire);
Matagami (Centre civique).

La mission principale de Spectour, donc de ces neuf diffuseurs pluridisciplinaires en Arts de la scène, est d'assurer le développement et la promotion des spectacles partout sur son vaste territoire.

Grâce à l'association Spectour, ils font partie des membres RIDEAU (regroupement national des diffuseurs de spectacles et d'événements artistiques). Lors de l'évènement Rideau qui se tient en février chaque année à Québec, les membres planifient des rencontres avec divers producteurs leur permettant ainsi de programmer les spectacles pour les saisons à venir. Rideau a le mandat de représenter les diffuseurs de partout au Québec, afin de défendre des dossiers politiques, offrir des formations aux membres et permettre à ceux-ci de se concerter sur différents sujets. De plus, Spectour aide l'échange d'informations, coordonne la diffusion de l'art, fait de la promotion, aide aux subventions et fait du développement.

Résumé

Le regroupement des salles de spectacles en Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec ont uni leur voix pour soulever les diverses interrogations vécues par certains diffuseurs et approuvent le renouvellement de la politique culturelle. Après un recensement des problématiques et inquiétudes, six recommandations concernant l'avenir des salles de diffusion émergent.

Le rôle du Conseil des arts et des lettres du Québec est le plus critique considérant qu'il détient maintenant l'enveloppe budgétaire et que sa mission ne correspond pas directement avec celle des diffuseurs pluridisciplinaires. Une révision du mandat du CALQ serait appropriée pour la nouvelle politique. Également, l'évaluation proposée par le jugement des pairs est un autre élément qui porte à réflexion. La méthode utilisée devra être réfléchi et devra respecter les différentes réalités régionales et les prendre en considération. Chaque ville du Québec vit de son marché et fait face à des enjeux différents créant ainsi des critères uniques à chaque salle de diffusion.

Mise en contexte et recommandations

Les différentes salles de spectacles du regroupement Spectour ont des particularités distinctes. Tout d'abord, leurs ressources financières proviennent de différents milieux, dont les subventions gouvernementales pour la diffusion. Ces subventions sont faibles sur le budget global d'une salle de spectacle. Subventions qui n'ont jamais augmenté, qui ne suivent pas l'indexation du coût de la vie ni les coûts de production de spectacles associés à nos jours. Ce sont d'ailleurs les municipalités qui assument les plus gros coûts de diffusion de spectacles.

Par ailleurs, la majorité des services de diffusion et leur salle de spectacles appartiennent aux municipalités, mais deux théâtres du groupe Spectour, le Théâtre du Rift de Ville-Marie et l'Auditorium La porte du Nord de Chibougamau ont une gestion différente. Pour la première salle, il s'agit d'une entreprise en économie sociale et pour la deuxième, l'Auditorium appartient à la Commission scolaire, ce qui cause des frais supplémentaires de location pour les spectacles. De plus, une particularité propre à la salle de spectacle de Chibougamau, l'Auditorium La porte du Nord, est que la salle est désuète n'ayant pas été rénové depuis sa construction en 1970. Certaines des salles de Spectour ne sont pas adéquates pour accueillir certains spectacles, car elles sont trop petites pour l'installation du décor. Avec les spectacles qui se veulent de plus en plus grandioses ainsi que l'avènement des spectacles numériques, quelques salles vont devoir recevoir une aide financière afin d'être mise à jour et poursuivre leurs missions respectives.

Spectour regroupe dans son association des diffuseurs complémentaires, intermédiaires et majeurs. Le nombre de places varie d'une salle de spectacle à l'autre, lien de corrélation avec la population de la ville associée avec la salle. La plus grande salle, en ce qui a trait au nombre de places, est située à Val-d'Or (Théâtre Télébec) avec 731 sièges, suivi par Rouyn-Noranda avec 725 places pour le Théâtre du Cuivre créant ainsi, sans le vouloir, certaines difficultés aux autres

salles, car certains producteurs vont préférer faire plusieurs soirs dans les grosses salles de la région au lieu de faire une tournée, comme il se doit, dans les autres villes. Les diffuseurs n'ont pas de difficulté à communiquer avec les producteurs de spectacles pour organiser une tournée. Cependant, certains producteurs vont annuler leur venue dans les petites salles de la région. Deux raisons ressortent beaucoup : l'éloignement et l'argent. Les producteurs vont préférer faire deux soirs dans les salles majeures et ainsi s'assurer d'un plus grand profit à moindre effort, que de se déplacer dans les salles ayant moins de places.

De plus, certaines salles souffrent de manque de techniciens. Étant donné que certains diffuseurs ne peuvent leur garantir un emploi temps plein à l'année, quelques salles de la région doivent « louer » des techniciens lors de leurs spectacles ce qui engendre des frais supplémentaires. Le fait de demeurer dans une région éloignée ne devrait en aucun cas restreindre l'accès à des représentations culturelles professionnelles variées. De ce fait, l'accès équitable à la production et aux ressources culturelles pour tous, peu importe le territoire d'appartenance, est essentiel. Pour bâtir une communauté forte, pour pouvoir transmettre le goût de la culture aux générations futures, il faut que la culture soit accessible et présente, peu importe le milieu de vie.

Recommandations

Le regroupement des salles et spectacles de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec propose des recommandations :

1. Concernant le Conseil des Arts et des Lettres du Québec :

Étant donné que l'enveloppe budgétaire est désormais dans les mains du CALQ, les diffuseurs veulent connaître d'avance les exigences qu'ils vont leur être demandés.

2. Concernant le jugement des pairs :

Le jugement des pairs doit être fait de façon respectable par des gens qui connaissent la région analysée, ses différences socio-économiques et ses publics. Chaque salle vit dans un marché différent générant ainsi une programmation et des services différents. Le vrai jugement provient du public qui participe aux différentes disciplines/spectacles de la programmation. Les diffuseurs recommandent un jugement adéquat réalisé par des gens qui connaissent les enjeux des différentes salles de spectacles ainsi que leur milieu.

3. Concernant le budget alloué par le gouvernement :

Certaines municipalités donnent plus financièrement que le gouvernement, cela dit, le gouvernement exige beaucoup de critères qui défavorisent les salles de diffusion. Les diffuseurs demandent que le droit de parole du gouvernement représente le pourcentage que celui-ci donne ou que celui-ci augmente les subventions suivant l'indexation du coût de la vie. Il est important que le CALQ travaille main dans la main avec le Ministère de l'Éducation. Un problème réel sur nos territoires est l'éloignement entre la ville centre et les infrastructures culturelles. Le coût du transport des étudiants et le coût minimal chargé deviennent souvent un frein aux écoles pour fréquenter les lieux culturels. Or, nous savons d'ores et déjà que si un enfant est sensibilisé tôt au milieu des arts et de la culture, il sera sûrement un consommateur culturel plus tard et surtout un citoyen plus engagé

dans son milieu¹. Si les enfants sont habitués à évoluer dans un monde où la culture est présente, devenue adulte, ils feront une place pour les arts dans leur mode de vie et dans leur budget.

4. Concernant la situation géographique :

Puisque les médias nationaux ne présentent pas la région de façon régulière, que rien dans les grands centres ne favorise la présence de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, la philosophie de l'éloignement est vécue. Ce qui pose problème lorsque les producteurs réservent les tournées, car certains ne veulent faire que les salles majeures de la région. De plus, certains producteurs annulent leur présence dans les autres villes de la région, et ce, même après avoir annoncé leur venue. Nous demandons que l'aide financière déjà en place par le programme de la SODEC (aide à la circulation) soit repensée et qu'une portion de cette aide soit remise directement aux salles de spectacles éloignées afin qu'elles détiennent une plus grande marge de manœuvre en matière de négociation avec les producteurs.

5. Concernant l'avènement de l'ère numérique :

Avec le projet de l'avènement de l'ère numérique, cette forme d'art sera de plus en plus favorisée, certaines salles vont souffrir due à leur manque technique. Une seconde enveloppe pour mettre à jour les salles de spectacles serait grandement appréciée ou nous vous proposons que des fonds demeurent disponibles afin que les demandes de mise à jour puissent se faire en tout temps. Le gouvernement va également devoir prévoir une formation pour les directeurs techniques et les diffuseurs.

6. Concernant la main d'œuvre :

Étant considérée comme une région éloignée, une formation de techniciens pourrait être développée afin d'avoir de la relève sur tout le territoire de la région. De cette façon, les salles s'assureraient d'avoir des techniciens plus accessibles. Pour certaines villes, une subvention pour le développement de marché permettrait d'élargir le public et de faire connaître les arts de la scène. Avoir une personne attitrée à ce rôle favoriserait le développement de public, mettrait en place des activités en lien avec le spectacle et augmenterait ainsi la fréquentation des salles de spectacles.

1

Conclusion

À vous les commissaires, en fonction de ses inquiétudes, Spectour espèrent que cette démarche permettra de faire réfléchir sur les enjeux et les difficultés grandissantes que vivent les diffuseurs de spectacles en région éloignée. Dans le cadre général du renouvellement de la politique culturelle au Québec, il est primordial de tenir compte et de se rappeler : que chaque lieu de diffusion est essentiel pour le développement des artistes de toutes les disciplines des arts de la scène et, par le fait même, au développement de notre culture et identité collective.

Pour Spectour, la qualité de la programmation sur son vaste territoire est une priorité. Étant donné que certains producteurs ne valorisent pas les spectacles dans les petites salles éloignées, allons-nous délaissé l'impact que la culture peut avoir sur des citoyens? L'association Spectour va suivre de près les exigences de Ministère de la Culture et des Communications afin que les problématiques et les recommandations apportées par les diffuseurs de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec soient entendues et prises en compte lors de l'élaboration de la nouvelle politique culturelle du Québec.

Les salles de diffusion sont appelées à respecter des exigences émises par le gouvernement, nous demandons à celui-ci de prendre conscience du milieu et d'émettre des critères selon les diverses situations (régions versus grands centres). N'oublions pas qu'il faut assurer à la population actuelle et future un service de diffusion de spectacles de qualité qui englobe toutes formes d'artistes (grands noms et émergents).